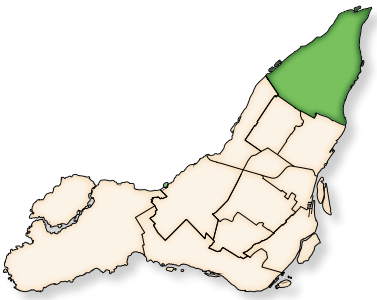
Enquête sur la maturité scolaire des enfants montréalais

Portrait du CSSS de la Pointe-de-l'Île – 2008



Direction de santé publique
Agence de la santé et des services sociaux de Montréal

Québec

Enquête sur la maturité scolaire des enfants montréalais

Portrait du CSSS de la Pointe-de-l'Île – 2008

Agence de la santé
et des services sociaux
de Montréal
Québec

Une publication de la

Direction de santé publique
Agence de la santé et des services sociaux de Montréal

1301, rue Sherbrooke Est
Montréal (Québec) H2L 1M3
Téléphone : 514-528-2400
http://www.santepub-mtl.qc.ca

Dans cette publication, l'emploi du masculin pour désigner les personnes n'a d'autre fin que d'alléger le texte.

© Direction de santé publique
Agence de la santé et des services sociaux de Montréal (2008)
Tous droits réservés

ISBN 978-2-89494-733-3 (version imprimée)
ISBN 978-2-89494-734-0 (version PDF)

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2008
Dépôt légal - Bibliothèque et Archives Canada, 2008

Prix : 15 $

Réalisation du portrait du CSSS de la Pointe-de-l'Île

RÉDACTION
Danielle Blanchard
Sylvie Lavoie
Laurence Boucheron
Danielle Durand
Nathalie Goulet
Isabelle Laurin

COORDINATION
Sylvie Lavoie
Nathalie Goulet

CONTRIBUTION SPÉCIALE
Maryam Bazargani
Martine Comeau
Carl Drouin
James Massie

RELECTURE
Danielle Guay
Yolande Marchand
Monique Messier
Isabelle Samson
Francine Trickey

RÉVISION LINGUISTIQUE
Solange Lapierre

CARTOGRAPHIE
Maryam Bazargani

GRAPHISME
Paul Cloutier

REMERCIEMENTS
Cette enquête a été réalisée grâce à la contribution financière de la Fondation Lucie et André Chagnon et à la collaboration des partenaires suivants :

- Commission scolaire English-Montreal
- Commission scolaire Lester-B.-Pearson
- Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys
- Commission scolaire de Montréal
- Commission scolaire de la Pointe-de-l'Île
- Centre 1, 2, 3 GO!
- Développement social Canada

Nous tenons à remercier les cinq commissions scolaires pour leur appui et leur précieuse collaboration. De même, nous remercions les directeurs et enseignants des écoles participantes, sans qui cette enquête n'aurait pas été possible.

Réalisation de l'enquête *En route pour l'école!*

COORDINATION
Nathalie Goulet

COMITÉ D'ORIENTATION
Nathalie Goulet
Danielle Guay
Sylvie Lavoie

ÉQUIPE PROJET
Sadoune Aït Kaci Azzou
Laurence Boucheron
Martine Comeau
Danielle Durand
Isabelle Laurin
Hélène Van Nieuwenhuyse

COLLABORATEURS
Michel Fournier
Nicole Perreault

RÉALISATION DE LA COLLECTE DES DONNÉES
Groupe de recherche sur l'inadaptation psychosociale chez l'enfant (CHU Ste-Justine)

SAISIE DES DONNÉES
Offord Center for Child Studies, Hamilton (On)

COMITÉ SCIENTIFIQUE
Nathalie Goulet, Danielle Guay, Sylvie Lavoie, Direction de santé publique de l'Agence de la santé et des services sociaux de Montréal

Mireille Jetté, Fondation Lucie et André Chagnon

Pierre Lapointe, Groupe de recherche sur l'inadaptation psychosociale chez l'enfant (CHU Ste-Justine)

Louise Phaneuf, coordonnatrice du projet Comprendre la petite enfance, parrainé par le Centre 1, 2, 3 GO!

Le rapport régional ainsi que les portraits de CSSS issus de l'enquête *En route pour l'école!* ont été réalisés sous la direction de madame Francine Trickey, responsable du secteur Tout-petits, familles et communauté, à la Direction de santé publique de l'Agence de la santé et des services sociaux de Montréal.

Mot du directeur de santé publique

Cet état de la situation pour le territoire du CSSS de la Pointe-de-l'Île est tiré des données de l'enquête sur la maturité scolaire des enfants montréalais dont la Direction de santé publique (DSP) de l'Agence de la santé et des service sociaux de Montréal publiait, en février 2008, le rapport régional[1].

Le document, réalisé par les chercheurs de la DSP, fait partie de la série des 12 portraits de CSSS de l'île de Montréal et s'inscrit dans nos efforts visant à documenter plus en profondeur la maturité scolaire. Si les données du rapport régional constituaient déjà un déclencheur de réflexion sur l'état de préparation des tout-petits au moment d'aborder leur parcours scolaire, ces portraits de CSSS se veulent un outil complémentaire. Un outil qui, je le souhaite, devrait contribuer à une compréhension plus fine de la dynamique des milieux de vie des enfants et de leurs familles. En particulier, grâce à l'utilisation d'une toute nouvelle entité territoriale – les voisinages –, un découpage plus petit que le territoire de CLSC. Ces voisinages, reflétant mieux la réalité sociologique, permettent d'en saisir les contours au plus proche du vécu des enfants, des familles et des communautés, ainsi que les disparités qui, à plus grande échelle, peuvent facilement nous échapper.

Les sommets locaux sur la problématique de la maturité scolaire à l'initiative de chaque CSSS – et avec le soutien de la DSP –, annoncés lors du lancement du rapport régional, doivent être l'occasion de mettre à profit la richesse et la grande valeur de cette information. Notamment en permettant à tous les partenaires de s'approprier et de partager ces données locales. Un partage susceptible de créer un éclairage utile à la recherche des meilleures solutions pour favoriser le développement du plein potentiel des enfants.

Richard Lessard, M.D.

Direction de santé publique
Agence de la santé et des services sociaux de Montréal

1 *Agence de la santé et des services sociaux de Montréal (2008).* Enquête sur la maturité scolaire des enfants montréalais (En route pour l'école !), Rapport régional – 2008*, Montréal (Qc), Direction de santé publique.*

Table des matières

Liste des tableaux et liste des figures 9

Introduction 11

- Le développement des tout-petits : un intérêt de santé publique 11
- L'enquête *En route pour l'école!* 11
- Un rapport pour chaque CSSS : pour mieux outiller les acteurs locaux 12
- Les voisinages : un nouveau découpage territorial 12

1. L'instrument de mesure de la maturité scolaire 14
   - Qu'est-ce que la maturité scolaire? 14
   - Comment mesurer la maturité scolaire? 14
   - Comment déterminer les enfants *vulnérables*, *fragiles* ou *prêts*? 15
   - Les enfants *vulnérables* au centre des préoccupations 16

2. Portrait de la maturité scolaire de l'ensemble des enfants du CSSS 17
   - Les caractéristiques des enfants évalués 17
   - Les enfants *vulnérables*, *fragiles* et *prêts* dans chacun des domaines de maturité scolaire 18
   - Les enfants *vulnérables* dans au moins un domaine de maturité scolaire 18
   - Comparaison entre le CSSS et Montréal 19

3. Portrait de la maturité scolaire pour les voisinages du CSSS 20
   - Regard sur les enfants *vulnérables* dans au moins un domaine de maturité scolaire . . 21
   - Regard sur le domaine Santé physique et bien-être 22
   - Regard sur le domaine Compétence sociale 23
   - Regard sur le domaine Maturité affective 24
   - Regard sur le domaine Développement cognitif et langagier 25
   - Regard sur le domaine Habiletés de communication et connaissances générales . . . 26

4. D'une analyse par domaine à une analyse par territoire 27
   - Regard transversal sur la maturité scolaire 29
   - Regard transversal sur les caractéristiques socioéconomiques 29

Conclusion 31

Faits saillants 33

Cartes de référence 35

Liste des tableaux

Tableau 1 Caractéristiques des enfants de maternelle du CSSS de la Pointe-de-l'Île

Tableau 2 Synthèse des indicateurs de maturité scolaire et des indicateurs socioéconomiques pour Montréal, le CSSS de la Pointe-de-l'Île, les territoires de CLSC et les voisinages

Liste des figures

Figure 1 Les voisinages : un nouveau découpage territorial à Montréal

Figure 2 Répartition des enfants de maternelle du CSSS de la Pointe-de-l'Île selon les voisinages

Figure 3 Proportions d'enfants *vulnérables*, *fragiles* et *prêts* par domaine de maturité scolaire pour le CSSS de la Pointe-de-l'Île

Figure 4 Comparaison des proportions d'enfants *vulnérables* par domaine de maturité scolaire pour le CSSS de la Pointe-de-l'Île et Montréal

Figure 5 Les enfants *vulnérables* dans au moins un domaine de maturité scolaire

Figure 6 Les enfants *vulnérables* dans le domaine Santé physique et bien-être

Figure 7 Les enfants *vulnérables* dans le domaine Compétence sociale

Figure 8 Les enfants *vulnérables* dans le domaine Maturité affective

Figure 9 Les enfants *vulnérables* dans le domaine Développement cognitif et langagier

Figure 10 Les enfants *vulnérables* dans le domaine Habiletés de communication et connaissances générales

Cartes de référence

Carte 1 Occupation du sol du CSSS de la Pointe-de-l'Île

Carte 2 Délimitation des voisinages du CSSS de la Pointe-de-l'Île

Introduction

Le développement des tout-petits : un intérêt de santé publique

L'importance cruciale de soutenir le développement de l'enfant dès les premières années de vie a été souvent soulignée au cours de la dernière décennie, en grande partie en raison des nouvelles connaissances sur le développement des tout-petits. Les recherches issues de différentes disciplines scientifiques révèlent que les premières expériences de vie des tout-petits exercent une influence marquante sur les différentes sphères de leur développement, dont le développement cognitif. Ainsi, il est généralement admis que le niveau de développement de l'enfant à la fin de la petite enfance résulte en partie des différentes expériences qu'il a vécues.

On conçoit aisément qu'il existe un lien entre le niveau de développement de l'enfant à la fin de la période préscolaire et sa réussite éducative, y compris son adaptation scolaire et sociale. Par ailleurs, les expériences vécues au cours de la petite enfance et le niveau de développement de l'enfant à la fin de cette période façonneront les apprentissages, les comportements et la santé tout au long de la vie adulte.

L'entrée à l'école est une étape importante dans la vie des jeunes enfants, puisqu'elle marque le début de leur cheminement scolaire. C'est un moment privilégié pour évaluer et apprécier le niveau de développement des enfants qui influence leur capacité à profiter des apprentissages scolaires. Cette évaluation permet aussi de réfléchir aux interventions et programmes développés et mis en place auprès des enfants de 0 à 5 ans et de leur famille.

Pour la Direction de santé publique (DSP) de l'Agence de la santé et des services sociaux de Montréal, il importe de définir des indicateurs permettant de mieux connaître l'état de santé et de bien-être des tout-petits. Or, la maturité scolaire, définie comme le degré de préparation des enfants pour l'école, est reconnue comme un bon indicateur de l'état de développement de l'enfant. Une mesure de la maturité scolaire devrait donc aider les décideurs, les gestionnaires et les professionnels à orienter les interventions ou actions à mettre en place pour soutenir le développement des enfants avant leur entrée à l'école. De plus, elle peut permettre d'identifier les besoins éducatifs des enfants de maternelle et ainsi contribuer à orienter les programmes de promotion des compétences cognitives, affectives et sociales en milieu scolaire.

L'enquête *En route pour l'école!*

Au printemps 2006, les enseignants des maternelles publiques de l'île de Montréal ont été invités à participer à l'enquête *En route pour l'école!*. Cette enquête a permis d'évaluer plus de 10 000 enfants, soit 71 % des enfants de maternelle 5 ans fréquentant une école publique à Montréal.[2]

Les résultats de l'enquête *En route pour l'école!* fournissent un portrait de la maturité scolaire des enfants montréalais au moment d'amorcer leur parcours scolaire et permettent d'examiner les disparités entre les territoires. De plus, dans la mesure où l'enquête est reconduite à intervalles réguliers, il sera possible de suivre l'évolution, dans le temps, de la maturité scolaire des enfants à Montréal.

---

2 *Les enfants identifiés comme étant en difficulté, selon les critères établis par les commissions scolaires, n'ont pas été évalués puisque l'instrument de mesure choisi n'a pas été validé auprès de ces enfants.*

Un rapport pour chaque CSSS : pour mieux outiller les acteurs locaux

La DSP a déjà publié un rapport régional[3] décrivant les résultats de l'enquête *En route pour l'école!* pour l'ensemble de la région de Montréal. Ce rapport soulève des enjeux pour les acteurs régionaux et sensibilise les décideurs à l'importance de soutenir l'intervention éducative précoce.

Le présent rapport, qui dresse le portrait de la maturité scolaire des enfants du CSSS de la Pointe-de-l'Île, constitue l'un des 12 rapports réalisés pour rendre compte des résultats de l'enquête sur le plan local et ainsi soutenir les actions menées auprès des tout-petits et de leur famille. En publiant des rapports pour les CSSS, la DSP invite l'ensemble des acteurs locaux concernés par le développement des tout-petits à amorcer une réflexion commune. Du fruit de cette réflexion devrait ensuite émerger des solutions et des actions à mettre en œuvre pour mieux soutenir le développement des enfants.

Les voisinages : un nouveau découpage territorial

Sachant que la représentation des données par territoire de CSSS et de CLSC peut « cacher » des disparités importantes, nous avons défini, pour l'ensemble du territoire montréalais, un découpage territorial plus petit, donc plus significatif pour les communautés. Ces divisions découpent les territoires de CLSC en plus petites unités territoriales appelées *voisinages*.

Les voisinages correspondent à des territoires sociologiques définis par la communauté locale. Par territoires sociologiques, on entend qu'ils sont établis par la communauté, sur la base de réalités partagées et perçues par les résidants du territoire (découpage administratif, perspective historique, caractéristiques démographiques et socioéconomiques de la population, infrastructures et services, environnement, sentiment d'appartenance, etc.).

Afin d'établir un consensus sur la délimitation des voisinages, nous avons consulté des intervenants clés et diverses sources d'information. Cette démarche a comporté plusieurs étapes :

- Échanges avec les lieux de concertation des territoires de CLSC (surtout les tables Enfance/Famille);
- Discussions avec des intervenants des CSSS et d'autres partenaires;
- Recension et analyse de documents (portraits de quartier, états de situation, publications diverses);
- Recension et analyse de cartes élaborées par les territoires, la Ville et divers acteurs (Centre 1, 2, 3 GO!, Fondation Lucie et André Chagnon, Diocèse de Montréal, etc.).

Pour le CSSS de la Pointe-de-l'Île, dix voisinages ont ainsi été identifiés comme le montre la figure 1. D'autres cartes de référence présentées en annexe illustrent plus précisément la délimitation des voisinages et l'occupation du sol du CSSS de la Pointe-de-l'Île.

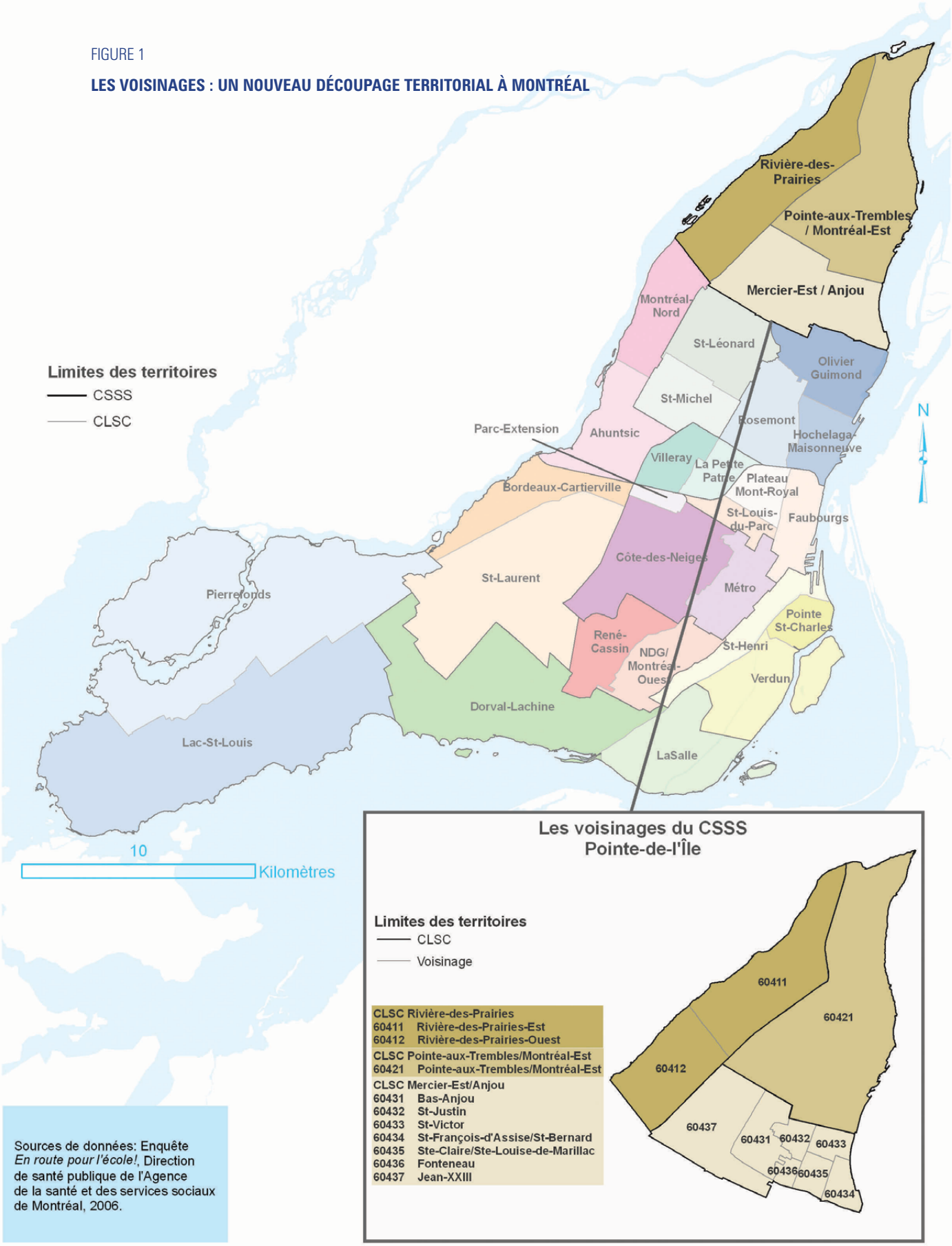
Nous espérons que la présentation des résultats de maturité scolaire sur la base des voisinages facilitera l'interprétation, l'appropriation et l'utilisation des résultats par les différents partenaires soucieux du bien-être des tout-petits.

Compte tenu du nombre limité d'enfants ayant participé à l'enquête dans les voisinages de Sainte-Claire/Sainte-Louise-de-Marillac (14 enfants) et de Fonteneau (3 enfants), il nous est impossible de présenter des données de maturité scolaire pour ces territoires. Toutefois, les données relatives aux enfants de ces voisinages sont utilisées dans la compilation des résultats pour les territoires du CLSC Mercier-Est/Anjou, du CSSS de la Pointe-de-l'Île et de Montréal.

3 *Agence de la santé et des services sociaux de Montréal (2008).* Enquête sur la maturité scolaire des enfants montréalais (En route pour l'école !), Rapport régional – 2008*, Montréal (Qc), Direction de santé publique.*

FIGURE 1

LES VOISINAGES : UN NOUVEAU DÉCOUPAGE TERRITORIAL À MONTRÉAL



Sources de données: Enquête *En route pour l'école!*, Direction de santé publique de l'Agence de la santé et des services sociaux de Montréal, 2006.

1. L'instrument de mesure de la maturité scolaire

Qu'est-ce que la maturité scolaire?

La maturité scolaire se définit comme le degré de préparation des enfants pour l'école. Cette mesure, prise à la maternelle, constitue un bon indicateur de l'état de développement de l'enfant au moment de son entrée à l'école et de sa capacité à bénéficier du cheminement scolaire qu'il s'apprête à entreprendre.

Comment mesurer la maturité scolaire?

Pour mesurer la maturité scolaire des enfants, nous avons eu recours à l'*Instrument de mesure du développement de la petite enfance* (IMDPE) développé par Magdalena Janus et Dan Offord du Centre Offord (Université McMaster, Hamilton)[4]. Cet outil a été validé et utilisé dans plusieurs régions du Canada et dans plusieurs pays.

L'IMDPE est un questionnaire conçu pour être rempli par l'enseignant de maternelle en se basant sur sa connaissance et ses observations de l'enfant. Il comporte 103 questions mesurant cinq domaines de maturité scolaire, chacun représentant une sphère du développement de l'enfant.

Soulignons que l'IMDPE ne peut être utilisé sur une base individuelle comme outil de dépistage ou de diagnostic pour identifier des enfants ayant besoin de services particuliers. Bien que l'information soit colligée pour chaque enfant, les résultats doivent être analysés pour des groupes d'enfants, comme les élèves d'une école ou les enfants d'un quartier.

Les cinq domaines de maturité scolaire

Santé physique et bien-être

Développement physique général, motricité fine et globale, préparation physique pour entamer la journée d'école (alimentation et habillement adéquats), propreté, ponctualité, état d'éveil.

Compétence sociale

Habiletés sociales, confiance en soi, sens des responsabilités, respect des pairs et des adultes, respect des règles et des routines de la classe, habitudes de travail et autonomie, curiosité.

Maturité affective

Comportement prosocial et entraide, crainte et anxiété, comportement agressif, hyperactivité et inattention, expression des émotions.

Développement cognitif et langagier

Intérêt et habiletés en lecture, en écriture et en mathématiques, utilisation adéquate du langage.

Habiletés de communication et connaissances générales

Capacité à communiquer de façon à être compris, capacité à comprendre les autres, articulation claire, connaissances générales.

4 *Janus, M. et D.R. Offord, (2000). « Reporting on readiness to learn in Canada ».* ISUMA Canadian Journal of Policy Research*, 1, p.71-75.*

Comment déterminer les enfants *vulnérables*, *fragiles* ou *prêts*?

Les informations colligées à l'aide de l'IMDPE permettent d'attribuer à un enfant un score pour chaque domaine de maturité scolaire. Plus le score est faible, plus l'enfant présente des difficultés dans ce domaine. Considérant ces scores de maturité scolaire, il est utile de distinguer les enfants dont le niveau de développement est en deçà du niveau attendu. Pour effectuer une telle classification, nous comparons les scores des enfants avec la norme canadienne utilisée comme valeur de référence.

La norme canadienne permet de distinguer les enfants selon trois catégories : les enfants *vulnérables*, *fragiles* et *prêts* pour l'école.

- Les enfants ***vulnérables*** sont ceux dont le niveau de développement est en deçà du niveau attendu pour un enfant du même âge et de même sexe. Ces enfants risquent davantage d'éprouver des difficultés d'adaptation scolaire ou sociale.
- Les enfants ***fragiles*** se situent dans une zone intermédiaire. Exposés à des changements positifs, ces enfants pourraient devenir *prêts*, mais en présence de facteurs de risque additionnels, ils pourraient devenir *vulnérables*.
- Les enfants ***prêts*** sont ceux qui ont le niveau de développement attendu pour leur âge. Ces enfants sont donc prêts à tirer pleinement profit des apprentissages scolaires.

Bien entendu, tous les enfants sont susceptibles de passer d'une catégorie à l'autre. Ainsi, selon leurs caractéristiques, leur environnement et les circonstances entourant leur développement, il est possible que leur parcours s'en trouve modifié.

La norme canadienne

La norme canadienne est basée sur un échantillon de plus de 115 000 enfants de maternelle. Cet échantillon est représentatif des enfants de maternelle à l'échelle du Canada.

Les seuils établis à partir de cet échantillon normatif canadien nous permettent de déterminer si un enfant est *vulnérable*, *fragile* ou *prêt* pour l'école. Ces seuils sont spécifiques à chaque domaine de maturité scolaire. Ils sont calculés par catégories d'âge et de sexe puisque le niveau de développement et les attentes envers les jeunes enfants diffèrent selon leur âge et leur sexe.

- Un enfant est *vulnérable* si son score est inférieur au 10e percentile de l'échantillon normatif canadien.
- Un enfant est *fragile* si son score se situe entre le 10e et le 25e percentile de l'échantillon normatif canadien.
- Un enfant est *prêt* si son score est supérieur au 25e percentile de l'échantillon normatif canadien.

VULNÉRABLES 10 %	FRAGILES 15 %	PRÊTS 75 %

Les enfants *vulnérables* au centre des préoccupations

Dans l'optique de planifier et de prioriser les actions, les ressources et les programmes destinés aux tout-petits et à leur famille, notons que les résultats de l'enquête *En route pour l'école!* présentés dans ce rapport portent essentiellement sur les enfants *vulnérables*, soit ceux qui éprouvent le plus de difficultés et qui, par conséquent, ont besoin d'un soutien particulier. Les mesures suivantes seront présentées pour chaque territoire (CSSS, CLSC et voisinages) : la proportion d'enfants *vulnérables* dans chacun des domaines de maturité scolaire, ainsi que la proportion d'enfants *vulnérables* dans au moins un domaine de maturité scolaire.

La proportion d'enfants *vulnérables* dans un domaine de maturité scolaire

Il s'agit du pourcentage d'enfants du territoire qui sont considérés *vulnérables* dans un domaine spécifique.

Une plus grande proportion d'enfants *vulnérables* dans un domaine indique que les enfants du territoire courent plus de risques d'éprouver des difficultés au regard de cette sphère de développement.

La proportion d'enfants *vulnérables* dans au moins un domaine de maturité scolaire

Il s'agit du pourcentage d'enfants du territoire qui sont considérés *vulnérables* dans un ou plusieurs domaines, peu importe lequel.

Une plus grande proportion d'enfants *vulnérables* dans au moins un domaine indique que les enfants du territoire courent plus de risques d'éprouver des difficultés dans l'une ou l'autre des sphères de développement.

Résultats à interpréter avec prudence

Les taux de participation varient considérablement selon les voisinages sur le territoire du CSSS. En plus des voisinages de SainteClaire/Sainte-Louise-de-Marillac et de Fonteneau, pour lesquels nous ne présentons pas de résultats de maturité scolaire, celui du Bas-Anjou affiche un taux de participation relativement faible (52,9 %). Pour ce voisinage, les données doivent être interprétées avec prudence. La possibilité d'un biais dû à la non-réponse limite la généralisation des résultats de l'enquête à l'ensemble des enfants de maternelle sur le territoire. Notons que les taux de participation pour chacun des voisinages sont présentés dans le tableau 2.

2. Portrait de la maturité scolaire de l'ensemble des enfants du CSSS

Les données de maturité scolaire à l'échelle du CSSS donnent un aperçu global de la situation des enfants de maternelle dans ce territoire. De plus, elles nous permettent de situer le CSSS par rapport à Montréal et à la norme de référence canadienne.

Les caractéristiques des enfants évalués

Tous les enseignants de maternelle des écoles publiques du CSSS de la Pointe-de-l'Île ont été sollicités pour participer à l'enquête. La participation des enseignants a permis de rejoindre 1275 enfants sur les 1640 de maternelle visés, ce qui correspond à un taux de participation de 77,7 % (voir l'encadré au bas de la page précédente).

La figure 2 donne la distribution des 1640 enfants de maternelle sur le territoire du CSSS de la Pointe-de-l'Île selon les voisinages. Ainsi, ce sont les voisinages de Pointe-aux-Trembles/Montréal-Est et de Rivière-des-Prairies-Ouest qui comptent le plus grand nombre d'enfants.

Le tableau 1 présente quelques caractéristiques des enfants de maternelle sur le territoire du CSSS. À l'examen de ces données, on constate que la proportion d'enfants allophones est plus faible dans le CSSS que dans l'ensemble de Montréal (20,8 % par rapport à 38,0 %). Le CSSS présente en outre une proportion plus faible d'enfants admis au *Programme d'accueil et de soutien à l'apprentissage du français* (PASAF)[5], comparativement à la proportion montréalaise (5,3 % par rapport à 14,3 %).

FIGURE 2

RÉPARTITION DES ENFANTS DE MATERNELLE DU CSSS DE LA POINTE-DE-L'ÎLE SELON LES VOISINAGES

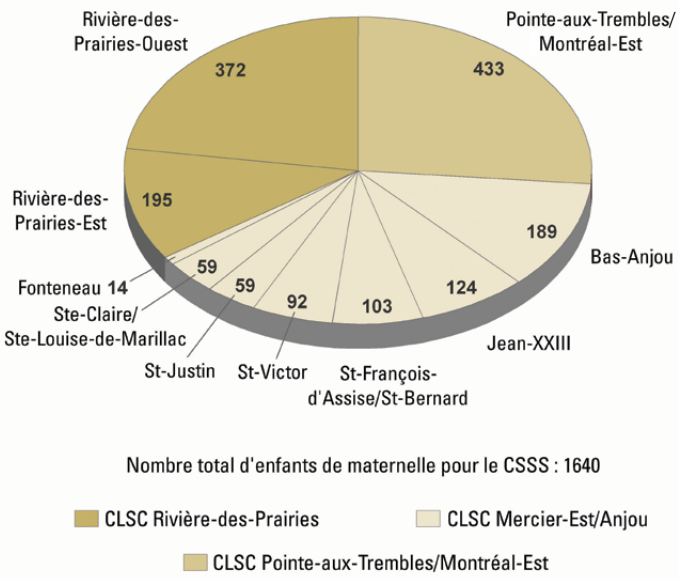


TABLEAU 1

CARACTÉRISTIQUES DES ENFANTS DE MATERNELLE DU CSSS DE LA POINTE-DE-L'ÎLE

CARACTÉRISTIQUES DES ENFANTS		CSSS	MONTRÉAL
Âge moyen		6,0 ans	6,0 ans
Sexe	Filles	51,5 %	48,7 %
	Garçons	48,5 %	51,3 %
Lieu de naissance	Canada	90,8 %	85,5 %
	Extérieur du Canada	9,2 %	14,5 %
Langue maternelle	Français ou anglais	79,2 %	62,0 %
	Autre	20,8 %	38,0 %
Admission au Programme d'accueil et de soutien à l'apprentissage du français	Oui	5,3 %	14,3 %
	Non	94,7 %	85,7 %
Commission scolaire	Francophone	85,6 %	78,6 %
	Anglophone	14,4 %	21,4 %

5 *Ce programme s'adresse à des enfants non francophones, inscrits pour la première fois à l'enseignement en français dans une commission scolaire francophone et qui ne peuvent pas suivre un enseignement en français.*

Les enfants *vulnérables*, *fragiles* et *prêts* dans chacun des domaines de maturité scolaire

Selon la norme canadienne, la proportion d'enfants *vulnérables* dans chacun des domaines de maturité scolaire devrait être de 10 %. Comme le montre la figure 3, par rapport à la norme canadienne, le CSSS de la Pointe-de-l'Île affiche des proportions plus élevées d'enfants *vulnérables* dans chacun des cinq domaines de maturité scolaire. La situation s'avère préoccupante sur le plan du DÉVELOPPEMENT COGNITIF ET LANGAGIER, où la proportion d'enfants *vulnérables* représente le double de la norme canadienne (20,3 %). Le domaine MATURITÉ AFFECTIVE présente lui aussi une proportion d'enfants *vulnérables* nettement plus élevée (15,0 %) que la norme canadienne.

Bien que ce rapport mette l'accent sur les enfants *vulnérables*, la figure 3 présente également, à titre informatif, les proportions d'enfants *fragiles*. Ces enfants se situant à la limite de la vulnérabilité ne sont pas considérés comme présentant des difficultés importantes.

Les enfants *vulnérables* dans au moins un domaine de maturité scolaire

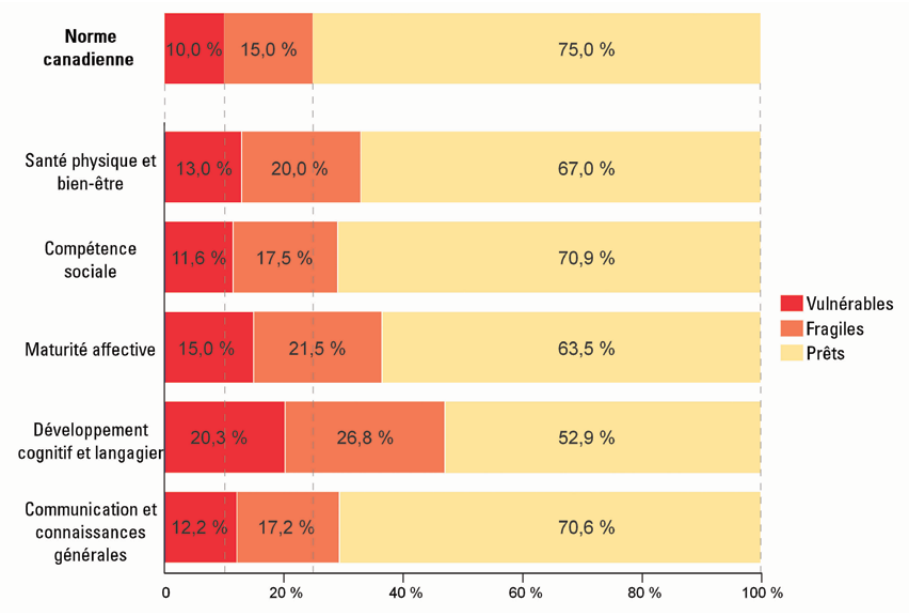
Examinons à présent la mesure globale, soit la proportion d'enfants *vulnérables* dans au moins un domaine de maturité scolaire, peu importe lequel. Sur le territoire du CSSS de la Pointe-de-l'Île, cette proportion atteint 36,6 %. Ce sont donc plus du tiers des enfants qui présentent au moins une vulnérabilité au moment de leur entrée à l'école.

Parmi l'ensemble des enfants du CSSS, 17,6 % sont *vulnérables* dans un seul domaine, tandis que 1,8 % le sont dans les cinq domaines. Ces enfants, qui présentent de multiples vulnérabilités, peuvent poser des défis importants sur le plan de l'intervention.

Dans le CSSS de la Pointe-de-l'Île, 36,6 % des enfants de maternelle sont *vulnérables* dans au moins un domaine de maturité scolaire, ce qui correspond à 600 enfants.

FIGURE 3

PROPORTIONS D'ENFANTS *VULNÉRABLES*, *FRAGILES* ET *PRÊTS* PAR DOMAINE DE MATURITÉ SCOLAIRE POUR LE CSSS DE LA POINTE-DE-L'ÎLE



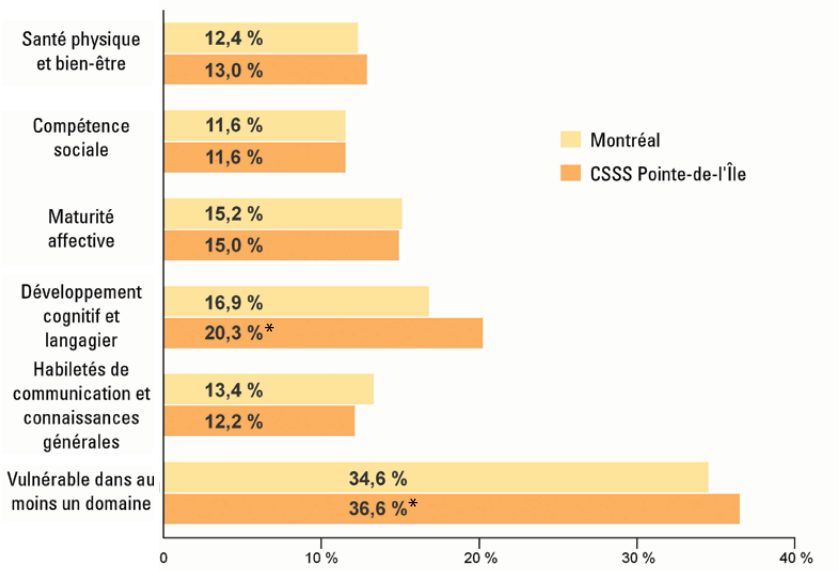
Pour les enfants présentant de multiples vulnérabilités, une analyse réalisée sur tout l'échantillon montréalais a permis de relever certaines combinaisons de domaines de maturité scolaire qui ressortent le plus souvent. Lorsqu'un enfant est *vulnérable* dans le domaine Compétence Sociale, il l'est fréquemment dans le domaine Maturité Affective. Compte tenu de l'interdépendance des habiletés sociales et du développement affectif des tout-petits, il n'est effectivement pas surprenant que ces domaines soient associés. Deux autres domaines, Développement cognitif et langagier et Habiletés de communication et connaissances générales, sont eux aussi fréquemment associés. Ce résultat s'explique aisément puisque ces domaines ont tous deux trait au développement du langage des enfants, qui se traduit par la capacité à bien s'exprimer et à bien communiquer.

Comparaison entre le CSSS et Montréal

En comparant le CSSS de la Pointe-de-l'Île à l'ensemble de Montréal, on constate que ce territoire compte une proportion plus élevée d'enfants *vulnérables* dans le domaine Développement cognitif et langagier (figure 4). Dans les autres domaines de maturité scolaire, le CSSS affiche des proportions d'enfants *vulnérables* proches des valeurs montréalaises. Ce territoire présente en outre une proportion d'enfants *vulnérables* dans au moins un domaine un peu plus élevée que la valeur montréalaise (36,6 % par rapport à 34,6 %).

FIGURE 4

COMPARAISON DES PROPORTIONS D'ENFANTS *VULNÉRABLES* PAR DOMAINE DE MATURITÉ SCOLAIRE POUR LE CSSS DE LA POINTE-DE-L'ÎLE ET MONTRÉAL



* *La différence par rapport à Montréal est significative au seuil de 0,05.*

3. Portrait de la maturité scolaire pour les voisinages du CSSS

Les données de maturité scolaire pour l'ensemble des enfants de maternelle sur le territoire du CSSS donnent un aperçu global de leur état de développement. Toutefois, des données portant sur des unités territoriales plus petites, comme les voisinages, sont utiles aux décideurs et intervenants locaux parce qu'elles sont susceptibles de révéler des disparités, parfois marquées, au sein d'un même territoire de CSSS ou de CLSC. Ce type d'analyse permet de mieux identifier les caractéristiques et les besoins spécifiques des milieux afin de mener des actions mieux ciblées.

Ainsi, dans cette section, les résultats de maturité scolaire sont présentés sous forme de cartes pour les voisinages du CSSS de la Pointe-de-l'Île. Pour des fins de comparaison, les résultats sont également présentés sous forme de tableaux pour Montréal, le CSSS et les territoires de CLSC.

Comprendre les cartes illustrant les mesures de maturité scolaire

Les catégories de risque représentées

Comme l'indique la figure ci-contre, les voisinages de l'ensemble du territoire montréalais sont classés en cinq catégories (quintiles), ce qui permet de situer chaque voisinage par rapport aux autres sur l'île de Montréal. Soulignons que les quintiles sont déterminés à partir des proportions d'enfants *vulnérables* et qu'ils sont propres à chacun des domaines de maturité scolaire. Les cinq catégories sont représentées en cinq couleurs, allant du rouge foncé au jaune pâle. La couleur rouge foncé identifie les voisinages à haut risque, c'est-à-dire ceux qui comptent les proportions les plus élevées d'enfants *vulnérables*. À l'opposé, la couleur jaune pâle identifie les voisinages à faible risque, c'est-à-dire ceux qui comptent les plus faibles proportions d'enfants *vulnérables*.

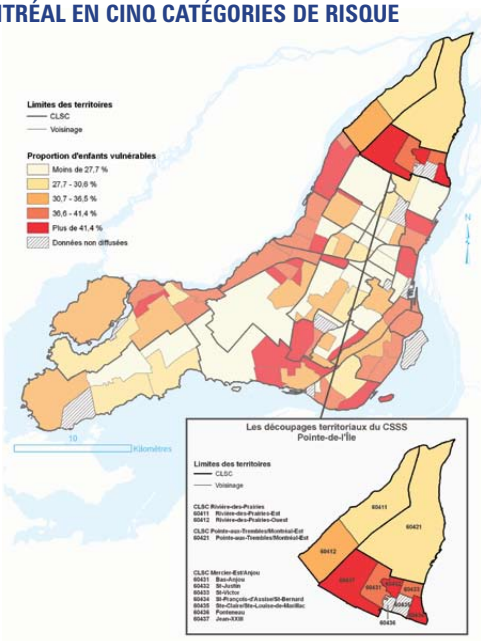
Il faut noter que cette classification permet de comparer les voisinages entre eux. Ainsi, bien que certains voisinages présentent une plus faible proportion d'enfants *vulnérables* comparativement aux autres voisinages, il est possible que cette proportion témoigne tout de même d'une situation préoccupante.

Les proportions et les nombres

Pour tracer le portrait de la maturité scolaire, il importe de se référer à différents indicateurs. Pour déterminer le type d'intervention à privilégier dans un territoire et estimer les ressources nécessaires, il faut tenir compte à la fois de la proportion d'enfants *vulnérables* et du nombre d'enfants en cause.

Les cartes présentent la proportion (en caractères gras) et le nombre (entre parenthèses) d'enfants *vulnérables* pour les voisinages situés sur le territoire du CSSS.

EXEMPLE ILLUSTRANT LA RÉPARTITION DES VOISINAGES DE MONTRÉAL EN CINQ CATÉGORIES DE RISQUE



La **proportion** détermine le niveau de risque. Elle donne une mesure relative de l'importance d'un problème dans un territoire. Elle renseigne sur la situation au sein du milieu de vie et indique si une proportion inquiétante d'enfants est *vulnérable*.

Le **nombre** indique les territoires qui comptent le plus d'enfants *vulnérables*. Notons que les territoires affichant une faible proportion peuvent tout de même présenter un grand nombre d'enfants *vulnérables*.

Regard sur les enfants *vulnérables* dans au moins un domaine de maturité scolaire

La mesure globale de maturité scolaire

On présente ici la proportion d'enfants *vulnérables* dans au moins un domaine de maturité scolaire, peu importe lequel.

Cette mesure globale de maturité scolaire prend en considération l'ensemble des sphères de développement évaluées par l'IMDPE. Notons que le développement de l'enfant est un processus global et intégré : autrement dit, chacune des sphères de développement est étroitement reliée aux autres, puisqu'elles s'influencent et dépendent les unes des autres. De manière générale, le développement des enfants de maternelle s'effectue selon une séquence plus ou moins établie, mais à un rythme différent selon les caractéristiques de chaque enfant et de son environnement.

Constats et commentaires

Le territoire du CLSC de Mercier-Est/Anjou présente une situation peu favorable au regard de la mesure globale de maturité scolaire, avec une proportion d'enfants *vulnérables* nettement plus élevée que dans l'ensemble du territoire montréalais (43,2 % par rapport à 34,6 %). Soulignons d'ailleurs que ce CLSC est celui qui présente la plus forte proportion d'enfants *vulnérables* dans au moins un domaine parmi l'ensemble des CLSC de Montréal. À l'opposé, le territoire du CLSC de Pointe-aux-Trembles/Montréal-Est affiche une proportion d'enfants *vulnérables* dans au moins un domaine inférieure à la valeur montréalaise (30,6 % par rapport à 34,6 %). Quant au CLSC de Rivière-des-Prairies, il présente une proportion d'enfants *vulnérables* (33,8 %) proche de la valeur montréalaise.

Comme le montre la figure 5, la proportion d'enfants *vulnérables* dans au moins un domaine varie considérablement selon les voisinages[6], soit de 30,4 % à 42,8 %. Les voisinages de Saint-Justin, de Saint-François-d'Assise/Saint-Bernard et de Jean-XXIII présentent une situation préoccupante, alors que plus de quatre enfants sur dix dans ces voisinages sont *vulnérables* dans au moins un domaine de maturité scolaire (42,8 %, 42,3 % et 41,6 % respectivement). Les voisinages du Bas-Anjou et de Saint-Victor, illustrés en saumon sur la carte, présentent pour leur part des proportions relativement élevées d'enfants *vulnérables* et méritent aussi une attention particulière.

À l'opposé, les voisinages de Rivière-des-Pairies-Est et de Pointe-aux-Trembles/Montréal-Est affichent les plus faibles proportions d'enfants *vulnérables* dans au moins un domaine de maturité scolaire (30,4 % et 30,6 % respectivement).

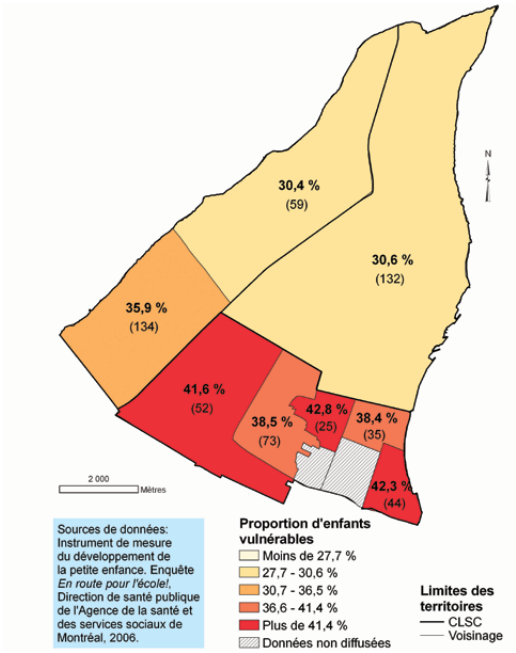
Enfin, si l'on examine les nombres plutôt que les proportions, on constate que ce sont les voisinages de Rivière-des-Pairies-Ouest et de Pointe-aux-Trembles/Montréal-Est qui comptent le plus d'enfants *vulnérables* (134 et 132 enfants respectivement) dans au moins un domaine de maturité scolaire sur le territoire du CSSS.

FIGURE 5

LES ENFANTS *VULNÉRABLES* DANS AU MOINS UN DOMAINE DE MATURITÉ SCOLAIRE

	%	N
Montréal	34,6	5 087
CSSS de la Pointe-de-l'Île	36,6*	600
CLSC de Rivière-des-Prairies	33,8	192
CLSC de Pointe-aux-Trembles/Montréal-Est	30,6*	132
CLSC de Mercier-Est/Anjou	43,2*	277

* *La différence par rapport à Montréal est significative au seuil de 0,05.*



6 *Pour mieux identifier les voisinages lors de la consultation des figures 5 à 10, déplier la carte de référence à la fin de ce rapport.*

Regard sur le domaine
Santé physique et bien-être

Ce qu'on entend par Santé physique et Bien-être

Le domaine Santé physique et Bien-être porte sur le développement physique général, l'autonomie fonctionnelle et la préparation physique pour entamer une journée d'école. Notons que ce domaine n'évalue pas les problèmes de santé (ex. : asthme, allergie, anémie).

L'état du développement physique d'un enfant est déterminé par le niveau de son développement moteur, incluant la motricité globale et la motricité fine. Ici, on observe si l'enfant arrive à monter et descendre les escaliers, s'il a de la facilité à manipuler des objets, comme un crayon, une craie ou une paire de ciseaux.

L'autonomie fonctionnelle est évaluée en fonction de comportements observables, présents ou non. Par exemple, on demande si l'enfant est autonome en matière de propreté, s'il manifeste une préférence établie pour la main droite ou la main gauche, ou s'il arrive à se déplacer sans trébucher.

Enfin, la préparation physique, telle que mesurée ici, ne dépend pas du comportement ou des capacités de l'enfant, mais plutôt de ses parents et des conditions de vie de sa famille. Les facteurs évalués sont la ponctualité, la propreté, l'habillement et l'alimentation.

Constats et commentaires

Dans le domaine Santé physique et bien-être, les territoires des CLSC de Rivière-des-Prairies, de Pointe-aux-Trembles/Montréal-Est et de Mercier-Est/Anjou présentent tous les trois des proportions d'enfants *vulnérables* proches de la valeur montréalaise (12,9 % 13,0 % et 13,2 % par rapport à 12,4 %).

Comme le montre la figure 6, le portrait au regard du domaine Santé physique et bien-être pour les voisinages du CSSS apparaît relativement homogène, la proportion d'enfants *vulnérables* variant de 9,5 % à 15,0 %. Aucun voisinage ne se situe dans le pôle de risque élevé dans cette sphère de développement. Plusieurs voisinages présentent néanmoins des proportions relativement élevées d'enfants *vulnérables* et méritent que l'on s'en préoccupe. Ces voisinages, représentés en saumon sur la carte, sont ceux de Jean-XXIII, de Saint-François-d'Assise/Saint-Bernard, de Saint-Victor, de Rivière-des-Prairies-Est et de Pointe-aux-Trembles/Montréal-Est.

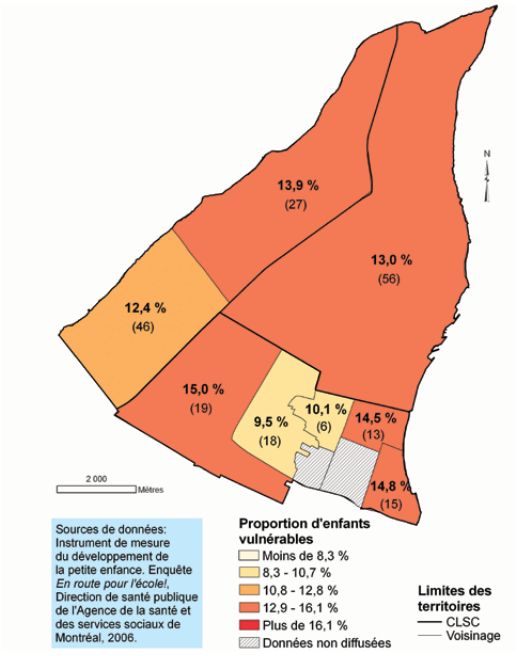
Aucun voisinage ne présente une très faible proportion d'enfants *vulnérables* dans le domaine Santé physique et bien-être. Les voisinages du Bas-Anjou et de Saint-Justin sont ceux qui affichent la plus faible proportion d'enfants *vulnérables* dans ce domaine (9,5 % et 10,1 % respectivement).

FIGURE 6

LES ENFANTS *VULNÉRABLES* DANS LE DOMAINE SANTÉ PHYSIQUE ET BIEN-ÊTRE

	%	N
Montréal	12,4	1 828
CSSS de la Pointe-de-l'Île	13,0	213
CLSC de Rivière-des-Prairies	12,9	73
CLSC de Pointe-aux-Trembles/Montréal-Est	13,0	56
CLSC de Mercier-Est/Anjou	13,2	84

Aucune différence par rapport à Montréal n'est significative au seuil de 0,05.



Regard sur le domaine Compétence sociale

Ce qu'on entend par Compétence sociale

Le domaine Compétence sociale a trait aux habiletés sociales, à la confiance en soi, au sens des responsabilités, au respect des pairs et des adultes, au respect des règles et des routines de la classe, aux habitudes de travail, à l'autonomie et à la curiosité.

Par habiletés sociales, on entend la capacité qu'a l'enfant d'entrer en relation avec ses pairs, de s'entendre, de coopérer et d'interagir avec eux. En outre, on évalue la confiance en soi, qui permet à l'enfant de développer des habiletés sociales propres à son âge.

Pour mesurer le sens des responsabilités d'un enfant, l'enseignant évalue si l'enfant accepte la responsabilité de ses actes, s'il prend soin du matériel mis à sa disposition. Le respect a trait à la fois au respect de la propriété des autres et au respect envers les pairs et les adultes.

Pour déterminer si l'enfant possède des habitudes de travail appropriées pour son âge, on se demande s'il écoute attentivement, s'il suit les consignes simples, s'il travaille de façon autonome, etc.

Enfin, la curiosité est évaluée en examinant la disposition de l'enfant à jouer avec du matériel nouveau, ainsi que la curiosité qu'il manifeste de façon générale.

Constats et commentaires

Sur le plan de la Compétence sociale, le territoire du CLSC de Mercier-Est/Anjou affiche une proportion d'enfants *vulnérables* plus élevée que dans l'ensemble du territoire montréalais (14,5 % par rapport à 11,6 %). À l'opposé, celui de Rivière-des-Prairies présente une situation favorable, avec une proportion plus faible d'enfants *vulnérables* (8,6 %). Enfin, dans le territoire du CLSC de Pointe-aux-Trembles/Montréal-Est, cette proportion (11,3 %) est similaire à la valeur montréalaise.

La situation au regard du domaine Compétence sociale apparaît très diversifiée lorsqu'on examine le portrait par voisinage. Comme le montre la figure 7, la proportion d'enfants *vulnérables* dans ce domaine varie de 5,0 % à 17,4 % selon les voisinages. Les voisinages de Jean-XXIII et de Saint-François-d'Assise/Saint-Bernard affichent les proportions les plus élevées d'enfants *vulnérables* (17,4 % et 16,2 % respectivement). Celui de Saint-Victor, illustré en saumon sur la carte, présente une proportion relativement élevée d'enfants *vulnérables* (12,9 %) et devrait également faire l'objet d'une attention particulière.

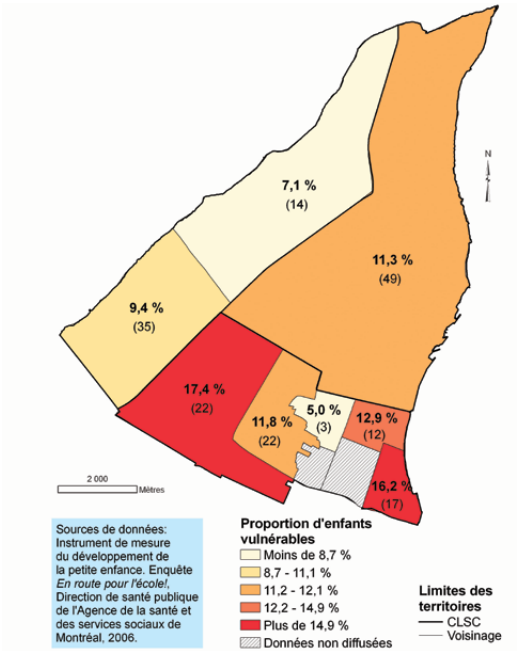
À l'opposé, les voisinages de Saint-Justin et de Rivière-des-Prairies-Est sont ceux qui affichent le plus faible risque (5,0 % et 7,1 % respectivement) dans le domaine Compétence sociale.

FIGURE 7

LES ENFANTS *VULNÉRABLES* DANS LE DOMAINE COMPÉTENCE SOCIALE

	%	N
Montréal	11,6	1 712
CSSS de la Pointe-de-l'Île	11,6	191
CLSC de Rivière-des-Prairies	8,6*	49
CLSC de Pointe-aux-Trembles/Montréal-Est	11,3	49
CLSC de Mercier-Est/Anjou	14,5*	93

* *La différence par rapport à Montréal est significative au seuil de 0,05.*



Regard sur le domaine Maturité affective

Ce qu'on entend par Maturité affective

Le domaine Maturité affective porte sur les comportements prosociaux et l'entraide, la crainte et l'anxiété, les comportements agressifs, l'hyperactivité et l'inattention, ainsi que sur l'expression des émotions.

Le comportement prosocial et l'entraide se traduisent chez l'enfant par une empathie envers ses camarades de classe : il console, propose son aide et s'assure du bien-être des autres.

La crainte et l'anxiété ont trait à des états affectifs qui peuvent se manifester lorsque l'enfant se sépare de ses parents. L'enfant peut aussi sembler inquiet, triste, nerveux, timide, ou encore être incapable de prendre des décisions.

Pour juger d'un comportement agressif, l'enseignant doit indiquer s'il arrive à l'enfant de se battre ou d'être brutal avec ses camarades, ou encore s'il fait des crises de colère ou s'il désobéit.

Enfin, l'hyperactivité et l'inattention se manifestent lorsque l'enfant est inattentif, agité, facilement distrait ou impulsif. Par exemple, il peut avoir de la difficulté à attendre son tour dans un jeu ou à s'engager dans une activité.

Constats et commentaires

Sur le plan de la Maturité affective, la proportion d'enfants *vulnérables* semble un peu plus élevée dans le territoire du CLSC de Mercier-Est/Anjou que dans l'ensemble du territoire montréalais (17,3 % par rapport à 15,2 %), alors que dans celui de Rivière-des-Prairies cette proportion apparaît un peu plus faible (12,9 %). Néanmoins, les tests de comparaison par rapport à Montréal n'ont pu démontrer que ces différences étaient significatives[7]. Le territoire du CLSC de Pointe-aux-Trembles/Montréal-Est présente pour sa part une proportion d'enfants *vulnérables* proche de la valeur montréalaise (14,2 % par rapport à 15,2 %).

La figure 8 présente le portrait au regard du domaine Maturité affective pour les voisinages du CSSS. La proportion d'enfants *vulnérables* y varie de 11,5 % à 19,4 % selon les voisinages. Le voisinage du Bas-Anjou est celui qui présente le plus haut risque (19,4 %) dans cette sphère de développement. Le voisinage de Saint-Victor, illustré en saumon sur la carte, affiche un risque relativement élevé (17,8 %) et mérite lui aussi une attention particulière.

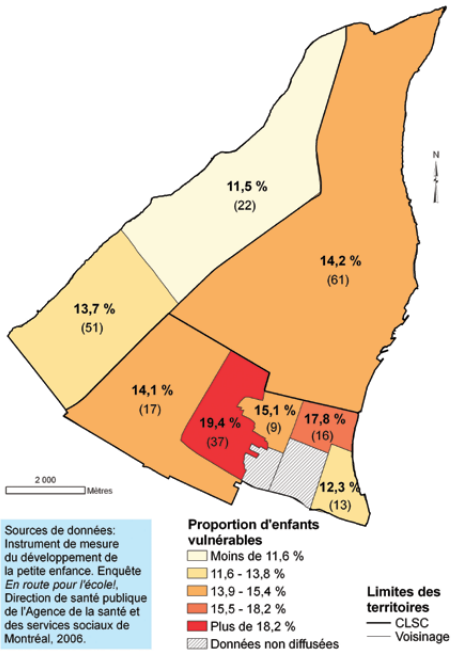
À l'opposé, le voisinage de Rivière-des-Prairies-Est affiche la plus faible proportion d'enfants *vulnérables* (11,5 %) sur le plan de la Maturité affective.

FIGURE 8

LES ENFANTS *VULNÉRABLES* DANS LE DOMAINE MATURITÉ AFFECTIVEE

	%	N
Montréal	15,2	2 239
CSSS de la Pointe-de-l'Île	15,0	245
CLSC de Rivière-des-Prairies	12,9	73
CLSC de Pointe-aux-Trembles/Montréal-Est	14,2	61
CLSC de Mercier-Est/Anjou	17,3	111

Aucune différence par rapport à Montréal n'est significative au seuil de 0,05.



7 *Les tests ont été effectués au seuil de 0,05.*

Regard sur le domaine Développement cognitif et langagier

Ce qu'on entend par Développement cognitif et langagier

Le domaine Développement cognitif et langagier porte sur l'intérêt et les habiletés en lecture, en écriture et en mathématiques, ainsi que sur l'utilisation adéquate de la langue.

Pour évaluer l'intérêt pour la littératie et la numératie, l'enseignant indique si l'enfant manifeste un intérêt pour les livres, la lecture, les mathématiques et les jeux de nombres.

Pour évaluer la littératie, on observe les habiletés de base en lecture et en écriture. Par exemple, l'enfant sait manipuler un livre, identifier quelques lettres de l'alphabet, tenir un crayon et écrire son prénom.

On s'intéresse aussi aux capacités plus poussées dont fait preuve l'enfant en lecture et en écriture. Par exemple, s'il est capable de lire des mots et des phrases simples.

Enfin, la numératie de base apprécie l'aptitude de l'enfant à trier et à classer des objets selon une caractéristique commune (forme, couleur, etc.). On observe également si l'enfant sait compter jusqu'à 20, s'il reconnaît les nombres de 1 à 10, s'il distingue les formes géométriques et comprend les notions de temps.

Constats et commentaires

Sur le plan du Développement cognitif et langagier, le territoire du CLSC de Mercier-Est/Anjou affiche une situation préoccupante, avec une proportion d'enfants *vulnérables* nettement plus élevée que dans l'ensemble du territoire montréalais (25,9 % par rapport à 16,9 %). C'est d'ailleurs ce territoire de CLSC qui présente la plus grande proportion d'enfants *vulnérables* dans cette sphère de développement parmi l'ensemble des CLSC de Montréal. Dans les territoires des CLSC de Rivière-des-Prairies et de Pointe-aux-Trembles/Montréal-Est, les proportions d'enfants *vulnérables* se distinguent légèrement de la valeur montréalaise, mais les tests de comparaison par rapport à Montréal n'ont pu démontrer que les différences étaient significatives.

Comme le montre la figure 9, la proportion d'enfants *vulnérables* dans le domaine Développement cognitif et langagier varie considérablement selon les voisinages, soit de 14,8 % à 33,4 %. De toute évidence, cette sphère de développement représente un enjeu important pour le CSSS, puisque la majorité des voisinages de ce territoire affichent un risque élevé dans ce domaine. Les voisinages de Saint-François-d'Assise/Saint-Bernard, du Bas-Anjou et de Saint-Justin présentent les proportions les plus élevées d'enfants *vulnérables*, soit environ trois enfants sur dix (33,4 %, 31,9 % et 27,7 % respectivement). Les trois voisinages représentés en saumon sur la carte affichent pour leur part des proportions relativement élevées d'enfants *vulnérables* et méritent eux aussi que l'on s'en préoccupe.

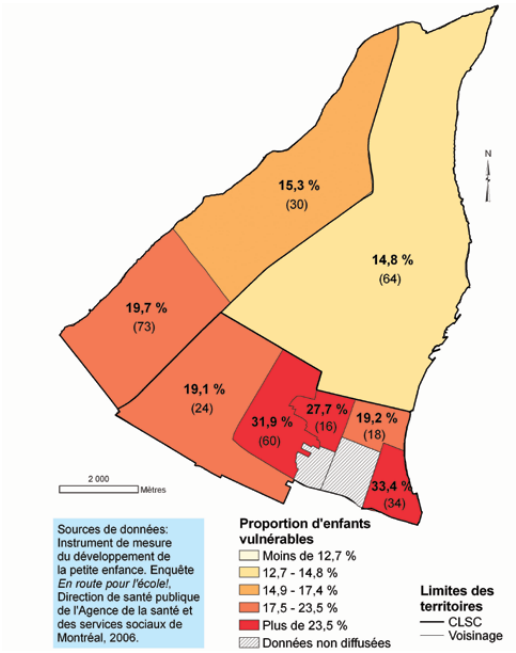
À l'opposé, le voisinage de Pointe-aux-Trembles/Montréal-Est est celui qui affiche la plus faible proportion d'enfants *vulnérables* (14,8 %) dans le domaine Développement cognitif et langagier.

FIGURE 9

LES ENFANTS *VULNÉRABLES* DANS LE DOMAINE DÉVELOPPEMENT COGNITIF ET LANGAGIER

	%	N
Montréal	16,9	2 494
CSSS de la Pointe-de-l'Île	20,3*	333
CLSC de Rivière-des-Prairies	18,2	103
CLSC de Pointe-aux-Trembles/Montréal-Est	14,8	64
CLSC de Mercier-Est/Anjou	25,9*	166

* *La différence par rapport à Montréal est significative au seuil de 0,05.*



Regard sur le domaine
Habiletés de communication et connaissances générales

Ce qu'on entend par Habiletés de communication et connaissances générales

Le domaine Habiletés de communication et connaissances générales porte sur la capacité de communiquer de façon à être compris, de comprendre les autres et d'articuler clairement, ainsi que sur les connaissances générales.

Ce domaine évalue les habiletés de l'enfant à utiliser efficacement le langage parlé. Par exemple, l'enfant démontre des capacités à raconter une histoire, à participer à un jeu faisant appel à son imagination. Il sait communiquer ses besoins et comprend ce qu'on lui dit au premier abord. Il articule bien, sans confondre les sons et les mots. Enfin, il répond à des questions qui nécessitent une connaissance du monde qui l'entoure (par exemple : la pomme est un fruit, un chien aboie).

Il est important de souligner que les enfants immigrants, selon leur origine et leur parcours migratoire, peuvent éprouver des difficultés dans ce domaine à leur entrée à l'école. Ces difficultés sont en général dues davantage au choc culturel et à l'adoption d'une nouvelle culture qu'à des problèmes développementaux.

Constats et commentaires

Pour le domaine Habiletés de communication et connaissances générales, le territoire du CLSC de Pointe-aux-Trembles/Montréal-Est affiche une situation favorable avec une proportion d'enfants *vulnérables* nettement inférieure à la valeur montréalaise (7,2 % par rapport à 13,4 %). Dans le territoire du CLSC de Mercier-Est/Anjou, la proportion apparaît un peu plus élevée (15,7 %), mais les tests de comparaison par rapport à Montréal n'ont pu démontrer que la différence était significative. Enfin, le CLSC de Rivière-des-Prairies présente une proportion d'enfants *vulnérables* (12,2 %) proche de la valeur montréalaise.

L'examen des données par voisinage pour le domaine Habiletés de communication et connaissances générales révèle une situation plutôt favorable sur le territoire du CSSS. Comme l'indique la figure 10, la proportion d'enfants *vulnérables* dans ce domaine varie de 7,2 % à 15,1 %, selon les voisinages. Aucun voisinage ne se situe dans le pôle de risque élevé dans cette sphère de développement. Les voisinages de Saint-Justin, de Jean-XXIII et de Saint-François-d'Assise/Saint-Bernard, représentés en saumon sur la carte, montrent tout de même des proportions relativement élevées d'enfants *vulnérables* (15,1 %, 15,1 % et 14,7 respectivement) et méritent que l'on s'en préoccupe.

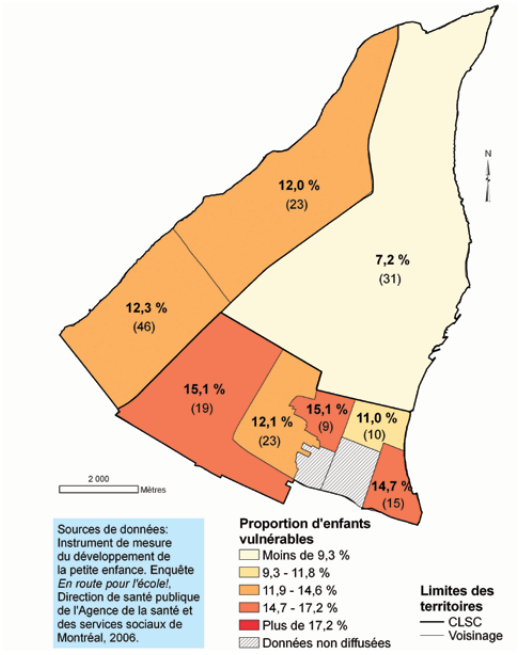
À l'opposé, le voisinage de Pointe-aux-Trembles/Montréal-Est présente la plus faible proportion d'enfants *vulnérables* (7,2 %) dans le domaine Habiletés de communication et connaissances générales.

FIGURE 10

LES ENFANTS *VULNÉRABLES* DANS LE DOMAINE HABILETÉS DE COMMUNICATION ET CONNAISSANCES GÉNÉRALES

	%	N
Montréal	13,4	1 972
CSSS de la Pointe-de-l'Île	12,2	200
CLSC de Rivière-des-Prairies	12,2	69
CLSC de Pointe-aux-Trembles/Montréal-Est	7,2*	31
CLSC de Mercier-Est/Anjou	15,7	100

* *La différence par rapport à Montréal est significative au seuil de 0,05.*



4. D'une analyse par domaine à une analyse par territoire

Les cartes précédentes abordent la situation des enfants par domaine spécifique. Cependant, pour orienter l'intervention, il importe d'examiner, pour un territoire donné, la situation des enfants dans l'ensemble des domaines de maturité scolaire. Ce regard transversal donne un meilleur aperçu de la réalité des enfants et aide à faire un diagnostic de la situation sur un territoire. Compte tenu de la spécificité des voisinages, une lecture transversale s'avère particulièrement pertinente pour évaluer l'ampleur et la nature des besoins dans les milieux et pour orienter l'intervention sur le plan local.

Pour faciliter cette analyse transversale, on trouve, à la page suivante, le tableau 2 qui présente une synthèse des indicateurs de maturité scolaire pour chacun des voisinages du CSSS de la Pointe-de-l'Île. Ce tableau fournit également un ensemble d'indicateurs socioéconomiques décrivant des caractéristiques de la population. Ces indicateurs suggèrent des pistes de réflexion qui peuvent aider à comprendre les écarts observés entre les voisinages et à mettre en oeuvre des actions pour soutenir le développement des tout-petits. Les indicateurs examinés ici servent uniquement de point de départ à une réflexion que la communauté prendra soin d'approfondir par ses propres connaissances de la situation des tout-petits et des familles résidant sur son territoire.

Comment lire le tableau synthèse des indicateurs

Le tableau 2 présente une synthèse des indicateurs pour chacun des voisinages du CSSS. Les informations pour Montréal, le CSSS et les territoires de CLSC y sont également présentées comme valeurs de référence.

La première partie du tableau résume les informations sur la maturité scolaire présentées sur les cartes de la section précédente, tout en permettant une lecture transversale des données relatives aux voisinages. Pour chaque voisinage, on y présente le nombre total d'enfants de maternelle ainsi que la proportion d'enfants *vulnérables* dans chacun des domaines et dans au moins un domaine de maturité scolaire. La couleur des cellules du tableau se veut un rappel des catégories de risque représentées sur les cartes, permettant de situer un voisinage par rapport à ceux de l'ensemble du territoire montréalais. Rappelons que le rouge foncé indique un risque élevé alors que le jaune pâle représente un faible risque.

La deuxième partie du tableau présente différents indicateurs socioéconomiques. Comme pour la maturité scolaire, les données relatives à chacun des indicateurs ont été classées en cinq catégories (quintiles), ce qui permet de situer chaque voisinage par rapport aux autres voisinages sur l'île de Montréal. Ici, les couleurs varient du mauve foncé au jaune pâle. Le mauve foncé identifie les territoires à haut risque pour un indicateur, alors que le jaune pâle identifie les voisinages à faible risque.

TABLEAU 2

SYNTHÈSE DES INDICATEURS DE MATURITÉ SCOLAIRE ET DES INDICATEURS SOCIOÉCONOMIQUES, POUR MONTRÉAL, LE CSSS DE LA POINTE-DE-L'ÎLE, LES TERRITOIRES DE CLSC ET LES VOISINAGES

	MONTRÉAL	CSSS POINTE-DE-ÎLE	CLSC RIVIÈRE-DES-PRAIRIES	RIVIÈRE-DES-PRAIRIES-EST	RIVIÈRE-DES-PRAIRIES-OUEST	CLSC POINTE-AUX-TREMBLES/ MONTRÉAL-EST	POINTE-AUX-TREMBLES/ MONTRÉAL-EST	CLSC MERCIER-EST/ ANJOU	BAS-ANJOU	ST-JUSTIN	ST-VICTOR	ST-FRANÇOIS-D'ASSISE/ ST-BERNARD	STE-CLAIRE/ STE-LOUISE-DE-MARILLAC	FONTENEAU	JEAN-XXIII
Nombre d'enfants de maternelle visés par l'enquête	14 719	1640	567	195	372	433	433	640	189	59	92	103	59	14	124
Taux de participation	71,3 %	77,7 %	90,8 %	91,8 %	90,3 %	79,4 %	79,4 %	65,0 %	52,9 %	67,8 %	67,4 %	84,5 %	23,7 %	21,4 %	88,7 %
PROPORTION D'ENFANTS *VULNÉRABLES* DANS LES DOMAINES DE MATURITÉ SCOLAIRE															
Santé physique et bien-être	12,4 %	13,0 %	12,9 %	13,9 %	12,4 %	13,0 %	13,0 %	13,2 %	9,5 %	10,1 %	14,5 %	14,8 %			15,0 %
Compétence sociale	11,6 %	11,6 %	8,6 %	7,1 %	9,4 %	11,3 %	11,3 %	14,5 %	11,8 %	5,0 %	12,9 %	16,2 %			17,4 %
Maturité affective	15,2 %	15,0 %	12,9 %	11,5 %	13,7 %	14,2 %	14,2 %	17,3 %	19,4 %	15,1 %	17,8 %	12,3 %			14,1 %
Développement cognitif et langagier	16,9 %	20,3 %	18,2 %	15,3 %	19,7 %	14,8 %	14,8 %	25,9 %	31,9 %	27,7 %	19,2 %	33,4 %			19,1 %
Habiletés de communication et connaissances générales	13,4 %	12,2 %	12,2 %	12,0 %	12,3 %	7,2 %	7,2 %	15,7 %	12,1 %	15,1 %	11,0 %	14,7 %			15,1 %
Au moins un domaine de maturité scolaire	34,6 %	36,6 %	33,8 %	30,4 %	35,9 %	30,6 %	30,6 %	43,2 %	38,5 %	42,8 %	38,4 %	42,3 %			41,6 %
CARACTÉRISTIQUES SOCIOÉCONOMIQUES DE LA POPULATION *															
Proportion de familles monoparentales	32,9 %	31,2 %	25,0 %	22,2 %	26,3 %	31,3 %	31,3 %	36,1 %	34,2 %	34,6 %	42,3 %	38,2 %	40,0 %	25,6 %	32,4 %
Proportion de la population d'immigration récente (au cours des 5 dernières années)	5,7 %	1,5 %	1,5 %	0,8 %	1,9 %	0,5 %	0,5 %	2,1 %	3,1 %	1,6 %	0,6 %	0,9 %	2,5 %	0,7 %	2,6 %
Proportion de la population dont la langue maternelle est autre que le français ou l'anglais	28,2 %	19,1 %	41,6 %	33,6 %	45,0 %	4,0 %	4,0 %	14,1 %	16,1 %	11,6 %	10,5 %	5,0 %	9,5 %	15,7 %	23,4 %
Proportion de nouveau-nés de faible poids (inférieur à 2500 g)	5,9 %	5,9 %	5,9 %	7,7 %	5,0 %	5,1 %	5,1 %	6,4 %	9,1 %	3,1 %	5,6 %	3,9 %	7,5 %	9,5 %	5,1 %
Proportion de la population sans diplôme d'études secondaires (population de 20 ans et plus)	11,7 %	14,1 %	11,4 %	12,4 %	11,0 %	16,3 %	16,3 %	14,4 %	13,2 %	14,5 %	17,7 %	16,0 %	13,7 %	9,2 %	13,5 %
Proportion de la population vivant sous le seuil de faible revenu (population dans les ménages privés)	29,0 %	21,6 %	20,5 %	14,9 %	22,8 %	19,7 %	19,7 %	23,7 %	21,9 %	24,3 %	25,5 %	28,3 %	24,2 %	21,9 %	21,2 %
Revenu moyen des familles	62 409 $	56 935 $	57 914 $	60 011 $	57 047 $	57 583 $	57 583 $	55 856 $	60 560 $	55 965 $	47 845 $	50 279 $	50 825 $	69 108 $	59 811 $
Taux de chômage (population de 15 ans et plus)	9,2 %	7,4 %	7,9 %	7,9 %	7,8 %	6,6 %	6,6 %	7,7 %	8,0 %	7,5 %	8,0 %	8,2 %	9,4 %	4,2 %	6,6 %
Taux d'emploi (population de 15 ans et plus)	57,0 %	59,1 %	59,8 %	65,0 %	57,8 %	61,3 %	61,3 %	57,3 %	59,8 %	59,7 %	56,2 %	58,3 %	54,8 %	63,1 %	53,7 %
Proportion de la population ayant déménagé au cours des cinq dernières années	47,6 %	40,0 %	33,5 %	34,7 %	32,9 %	37,7 %	37,7 %	45,8 %	42,8 %	48,6 %	45,5 %	52,8 %	42,2 %	37,0 %	47,7 %

* *Sources de données : Fichier du recensement 2001 de Statistique Canada et fichier des naissances du ministère de la Santé et des Services sociaux, 2002 à 2004.*

Regard transversal sur la maturité scolaire

L'examen des données de maturité scolaire par voisinage à partir du tableau 2 (première partie) met en lumière des disparités notables. Même si les profils de maturité scolaire ne sont pas homogènes à travers les voisinages, il demeure que le domaine Développement cognitif et langagier représente un enjeu pour la majorité d'entre eux.

Parmi l'ensemble des voisinages du CSSS, ceux de Saint-Justin et de Saint-François d'Assise/Saint-Bernard affichent une situation préoccupante. Dans ces voisinages, plus de quatre enfants sur dix sont *vulnérables* dans au moins une sphère de développement au moment de leur entrée à l'école. En outre, ces deux voisinages affichent une situation particulièrement difficile sur le plan du Développement cognitif et langagier, alors que près de trois enfants sur dix montrent une vulnérabilité dans cette sphère de développement. Le voisinage de Saint-Justin présente également un risque élevé dans le domaine Habiletés de communications et connaissances générales. Le voisinage de Saint-François d'Assise/Saint-Bernard affiche pour sa part des proportions élevées d'enfants *vulnérables* dans tous les domaines de maturité scolaire, sauf dans celui de la Maturité affective.

Le voisinage de Jean-XXIII, même s'il ne présente pas une situation aussi critique sur le plan du Développement cognitif et langagier, affiche lui aussi une proportion inquiétante d'enfants *vulnérables* dans au moins un domaine, soit plus de quatre enfants sur dix. Il présente en outre un risque élevé dans la plupart des sphères de développement.

Les voisinages du Bas-Anjou et de Saint-Victor présentent également des proportions d'enfants *vulnérables* dans au moins un domaine plus élevées que dans l'ensemble des voisinages montréalais. Le voisinage du Bas-Anjou se caractérise en outre par une proportion élevée d'enfants *vulnérables* dans le domaine Développement cognitif et langagier, soit plus de trois enfants sur dix. Le voisinage de Saint-Victor présente quant à lui un risque relativement élevé dans cette sphère de développement. Ces deux voisinages se distinguent aussi au regard d'autres sphères de développement. Ainsi, le voisinage du Bas-Anjou affiche un risque élevé dans le domaine Maturité affective, tandis que celui de Saint-Victor présente un risque relativement élevé dans la majorité des sphères de développement.

Le voisinage de Rivière-des-Prairies-Ouest montre pour sa part un risque modéré sur le plan de la mesure globale de maturité scolaire. Néanmoins, il présente une proportion relativement élevée d'enfants *vulnérables* dans le domaine Développement cognitif et langagier. Par ailleurs, soulignons que ce voisinage, vu le grand nombre d'enfants sur son territoire, est celui qui compte le plus d'enfants *vulnérables* au regard de la mesure globale de maturité scolaire parmi l'ensemble des voisinages du CSSS.

Les voisinages de Pointe-aux-Tremble/Montréal-Est et de Rivière-des-Prairies-Est laissent voir une situation plus favorable, avec des proportions d'enfants *vulnérables* dans au moins un domaine de maturité scolaire plus faibles que dans l'ensemble des voisinages montréalais. D'ailleurs, ces deux voisinages sont les seuls sur le territoire du CSSS qui ne présentent pas un risque élevé dans le domaine Développement cognitif et langagier. Ces voisinages affichent cependant des proportions relativement élevées d'enfants *vulnérables* dans le domaine Santé physique et bien-être. Dans toutes les autres sphères de développement, ils montrent un risque faible ou modéré.

Regard transversal sur les caractéristiques socio-économiques

Afin de compléter la réflexion sur le portrait de maturité scolaire par voisinage, examinons certains indicateurs socioéconomiques présentés dans le tableau 2 (deuxième partie). La sélection de ces indicateurs a d'abord été effectuée sur la base de considérations théoriques, puis selon la disponibilité des données pour les voisinages. Enfin, une analyse des corrélations entre les indicateurs de maturité scolaire et les indicateurs socioéconomiques a permis de fixer le choix d'un ensemble d'indicateurs. Nous reconnaissons que les indicateurs retenus sont limités. De nombreux autres éléments contribuent évidemment à façonner le développement des tout-petits. De plus, il faut souligner que les indicateurs présentés s'appliquent à l'ensemble de la population du territoire et non seulement aux

familles avec de jeunes enfants visées par l'enquête. Enfin, mentionnons que ces indicateurs sont tirés du recensement de 2001, les données de 2006 n'étant pas disponibles au moment de diffuser les résultats de l'enquête. Il est donc possible que le profil de la population dans certains territoires ait pu changer au cours de cette période.

Globalement, le territoire du CSSS de la Pointe-de-l'Île présente une proportion de personnes vivant sous le seuil de faible revenu plus faible que dans l'ensemble du territoire montréalais et un revenu familial un peu moins élevé. Toutefois, si on examine le profil socioéconomique des voisinages du CSSS, on observe certaines disparités qu'il est intéressant de relever.

Les voisinages de Saint-Victor, de Saint-François d'Assise/Saint-Bernard et de Sainte-Claire/Sainte-Louise-de-Marillac montrent une situation moins avantageuse sur le plan économique que les autres voisinages du CSSS. Même si les proportions de personnes vivant sous le seuil de faible revenu y sont modérées, ces voisinages affichent un revenu familial plus faible que dans l'ensemble des voisinages montréalais et des proportions élevées de personnes peu scolarisées. Parallèlement, ces voisinages comptent un grand nombre de familles monoparentales, mais peu de personnes issues de l'immigration.

Les voisinages de Saint-Justin, de Pointe-aux-Trembles/Montréal-Est, de Jean-XXIII et du Bas-Anjou présentent une situation économique un peu plus favorable. Pour ces voisinages le revenu familial se situe dans la moyenne des voisinages montréalais. On y retrouve cependant un grand nombre de personnes peu scolarisées. Les proportions de familles monoparentales y sont dans l'ensemble modérées. Enfin, ces voisinages comptent peu de personnes issues de l'immigration.

Les voisinages de Rivière-des-Prairies-Ouest et de Rivière-des-Prairies-Est montrent une situation similaire aux précédents voisinages sur le plan du revenu. Par contre, la proportion de personnes peu scolarisées se situe dans la moyenne des voisinages montréalais et les familles monoparentales y sont relativement peu nombreuses. Enfin, ces voisinages présentent une forte concentration de personnes allophones, mais très peu d'immigrants récents.

Des facteurs de risque et de protection associés au développement de l'enfant

Diverses études soulignent les liens entre le développement du tout-petit et les caractéristiques de sa famille et de son environnement physique et social[8]. Les effets de la pauvreté des familles et de la sous-scolarisation des mères sur le développement des tout-petits sont bien connus. Ainsi, il est établi que le fait de grandir dans un milieu familial défavorisé, accusant un manque de ressources économiques et sociales, constitue un important facteur de risque, notamment pour le développement cognitif et langagier. La faible scolarisation des mères est aussi associée à un degré de maturité scolaire moindre, entre autres en ce qui a trait aux compétences langagières. En outre, naître avec un poids insuffisant ou naître prématurément sont deux facteurs de risque associés à des problèmes de santé et à des retards de développement.

D'autres caractéristiques de la famille façonnent de façon significative le bien-être et le développement de l'enfant, notamment la monoparentalité et l'immigration. Mais, certaines nuances s'imposent. La vulnérabilité des familles monoparentales semble plus liée aux faibles revenus qu'au fait d'éduquer seul un enfant. Pour ce qui est de l'immigration, ce n'est pas tant le fait d'être immigrant qui accentue la vulnérabilité du tout-petit, mais plutôt la combinaison de facteurs liés à un parcours migratoire difficile et à un statut socioéconomique précaire.

Enfin, il faut également tenir compte des facteurs de protection qui entrent en jeu dans plusieurs situations et qui atténuent ou modulent les effets négatifs des facteurs de risque sur le bien-être de l'enfant. Par exemple, le fait d'habiter dans un quartier où des services et des ressources pour la famille sont accessibles, de bénéficier d'un bon réseau de soutien social, etc.

Le voisinage de Fonteneau est celui qui présente la situation la plus avantageuse au regard de l'ensemble des indicateurs de revenu et de scolarité. On y trouve également une faible proportion de familles monoparentales et une faible concentration de personnes issues de l'immigration.

8 *Le lecteur peut retrouver dans le rapport régional le modèle de référence sur lequel s'appuie la présente enquête.*

Conclusion

Tous s'entendent pour dire que le développement des tout-petits est crucial, qu'il doit être soutenu par la famille, par la communauté et par l'État. Depuis 15 ans, le gouvernement du Québec investit massivement dans la petite enfance, cet engagement se traduisant par de multiples services et programmes offerts aux familles. Même si la situation apparaît favorable à Montréal, les résultats de l'enquête sur la maturité scolaire des enfants montréalais[9] montrent cependant des disparités importantes entre les quartiers. Il y a donc lieu de s'interroger sur les investissements en petite enfance, sur la distribution des ressources et sur l'adéquation des services proposés par rapport aux besoins spécifiques des communautés locales.

Le présent rapport rend compte des résultats de l'enquête pour le territoire du CSSS de la Pointe-de-l'Île. On y fait état de proportions d'enfants *vulnérables* un peu plus élevées que dans l'ensemble du territoire montréalais au regard de la mesure globale de maturité scolaire ainsi que sur le plan du Développement cognitif et langagier. Ces données globales cachent toutefois des disparités notables entre les voisinages du CSSS. Même si certains d'entre eux affichent une situation peu favorable dans plusieurs sphères de développement, d'autres se comparent avantageusement à l'ensemble des voisinages montréalais. Comment expliquer ces résultats? Quelles actions doivent être mises en place? La présente enquête ne peut y répondre seule.

L'interprétation des résultats de maturité scolaire du CSSS de la Pointe-de-l'Île exige une connaissance du territoire qui va au-delà de ce que révèlent les indicateurs socioéconomiques. Ces derniers laissent voir que, comparé à Montréal, le CSSS affiche une plus faible proportion de personnes vivant sous le seuil de faible revenu et un revenu familial un peu moins élevé. Le CSSS se caractérise également par une proportion relativement élevée de personnes peu scolarisées. On observe cependant certaines disparités entre les voisinages, notamment sur le plan économique et en ce qui à trait aux concentrations de personnes issues de l'immigration. Nous reconnaissons toutefois que les indicateurs présentés ne révèlent pas toute la réalité des familles sur le territoire. Ceux-ci ne nous renseignent pas non plus sur les ressources déjà mises en place dans les quartiers pour favoriser le développement des tout-petits.

La communauté, par sa connaissance du quartier, est davantage en mesure de poser un regard sur les réalités que révèlent ces indicateurs. C'est pourquoi il appartient à la fois aux familles qui habitent le territoire, aux intervenants qui y oeuvrent, aux enseignants qui y travaillent, aux partenaires qui y investissent et à tous ceux qui se concertent pour le bien-être des enfants de faire leur propre diagnostic de la situation qui prévaut à l'égard de la maturité scolaire des enfants, et de faire émerger des solutions. Cette enquête appelle à une responsabilité partagée, tant des acteurs régionaux que locaux, et à la contribution de tous dans la recherche de solutions pour assurer aux enfants montréalais le meilleur départ possible et favoriser leurs apprentissages scolaires.

---

9 *Agence de la santé et des services sociaux de Montréal (2008).* Enquête sur la maturité scolaire des enfants montréalais (En route pour l'école !), Rapport régional – 2008*, Montréal (Qc), Direction de santé publique.*

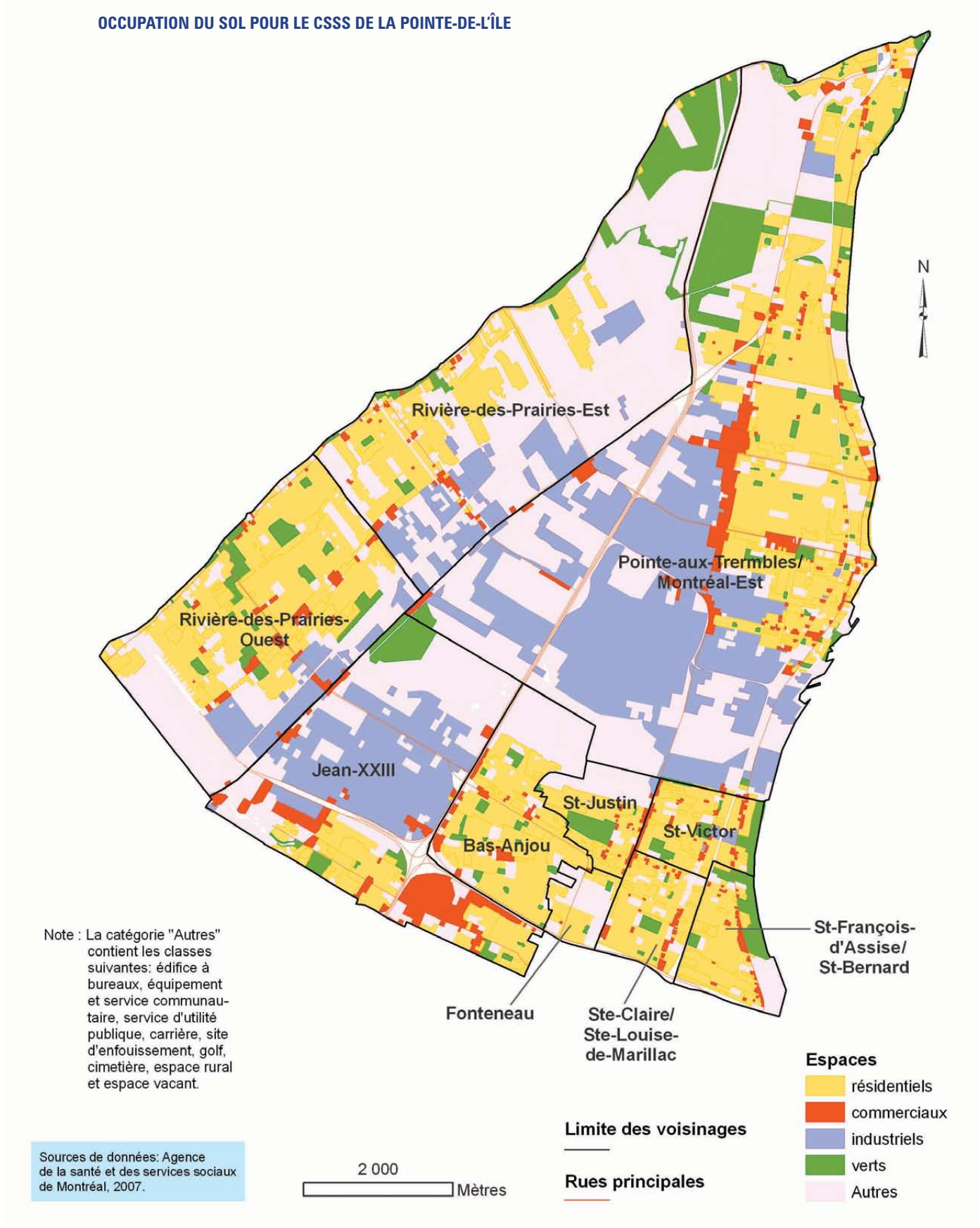
Faits saillants

- Globalement, le CSSS de la Pointe-de-l'Île affiche une proportion d'enfants *vulnérables* dans au moins un domaine légèrement supérieure à la valeur montréalaise (36,6 % par rapport à 34,6 %). C'est donc dire que, dans ce territoire, plus du tiers des enfants présentent une difficulté dans au moins une sphère de développement au moment de leur entrée à l'école.
- Comparativement aux valeurs montréalaises, le territoire du CSSS affiche une forte proportion d'enfants *vulnérables* dans les domaines DÉVELOPPEMENT COGNITIF ET LANGAGIER. Dans les autres sphères de développement, il se distingue peu de Montréal.
- Si l'on compare les voisinages sur le territoire du CSSS, on trouve des différences notables au regard de la proportion d'enfants *vulnérables* dans au moins un domaine (30,4 % à 42,8 %). La situation apparaît plus préoccupante dans les voisinages de Saint-François-d'Assise/Saint-Bernard, de Saint-Justin et de Jean-XXIII, où plus de quatre enfants sur dix sont *vulnérables* dans au moins une sphère de développement. À l'opposé, les voisinages de Rivière-des-Prairies-Est et de Pointe-aux-Trembles/Montréal-Est affichent une situation relativement favorable au regard de la mesure globale de maturité scolaire. Les voisinages se distinguent également selon les domaines de développement spécifiques. Toutefois, on constate que le domaine DÉVELOPPEMENT COGNITIF ET LANGAGIER représente un enjeu important pour la majorité des voisinage du CSSS.
- Selon les données du recensement de 2001, le CSSS présente une proportion de personnes vivant sous le seuil de faible revenu inférieure à la valeur montréalaise, tandis que le revenu familial y apparaît un peu moins élevé. Le CSSS se caractérise en outre par une proportion relativement élevée de personnes peu scolarisées. On note cependant certaines disparités entre les voisinages. Ainsi, les voisinages de Saint-Victor, de Saint-François d'Assise/Saint-Bernard et de Sainte-Claire/Sainte-Louise-de-Marillac présentent un situation économique légèrement moins favorable que les autres voisinages du CSSS.
- Les indicateurs relatifs à l'immigration montrent que les communautés immigrantes sont moins présentes sur le territoire du CSSS que dans l'ensemble du territoire montréalais. Néanmoins, les voisinages de Rivière-des-Prairies-Ouest et de Rivière-des-Prairies-Est présentent de fortes concentrations de personnes allophones.

CARTES DE RÉFÉRENCE À DÉPLIER

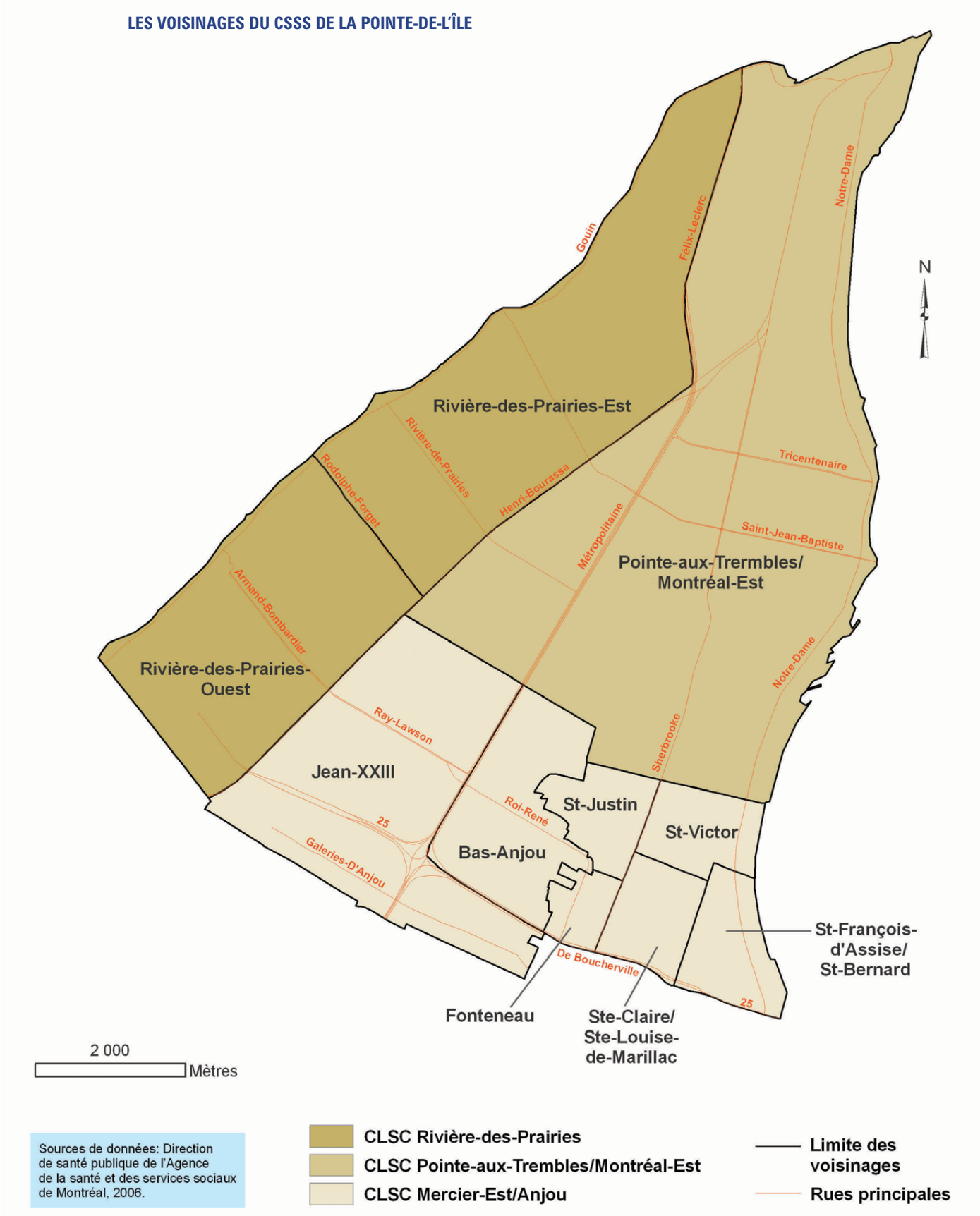
CARTE 1

OCCUPATION DU SOL POUR LE CSSS DE LA POINTE-DE-L'ÎLE



CARTE 2

LES VOISINAGES DU CSSS DE LA POINTE-DE-L'ÎLE



Sources de données: Direction de santé publique de l'Agence de la santé et des services sociaux de Montréal, 2006.

Agence de la santé et des services sociaux de Montréal
Québec
Direction de santé publique

BON DE COMMANDE

QUANTITÉ	TITRE DE LA PUBLICATION (version imprimée)	PRIX UNITAIRE (tous frais inclus)	TOTAL
	Enquête sur la maturité scolaire des enfants montréalais. Portrait du CSSS de la Pointe-de-l'Île	**15 $**	

NUMÉRO D'ISBN (version imprimée)
978-2-89494-733-3

Nom _____

_____

Adresse _____
No Rue App.

_____
Ville Province Code postal

Téléphone _____ Télécopieur _____

Les commandes sont payables à l'avance par chèque ou mandat-poste à l'ordre de la Direction de santé publique de Montréal.

Retourner à l'adresse suivante :
Centre de documentation
Direction de santé publique
Agence de la santé et des services sociaux de Montréal
1301, rue Sherbrooke Est
Montréal (Québec) H2L 1M3

Pour information : 514 528-2400 poste 3646

GARDER
notre monde
EN SANTÉ

Agence de la santé
et des services sociaux
de Montréal
Québec